

# LE CENTRE DE DIALYSE DE LA CLINIQUE CECIL

**LA CLINIQUE CECIL DISPOSE DU PLUS GRAND CENTRE PRIVÉ DE DIALYSE EN SUISSE. OUVERT À TOUS LES PATIENTS, QUELLE QUE SOIT LEUR ASSURANCE, IL PERMET DE RÉALISER CHAQUE ANNÉE ENVIRON 12 000 DIALYSES. VISITE GUIDÉE AVEC LES DRESSES CLAUDINE MATHIEU ET ANNE CHERPILLOD, SPÉCIALISTES FMH EN MÉDECINE INTERNE ET EN NÉPHROLOGIE.**

Fondé en 1996, le Centre de dialyse et de néphrologie de la Clinique Cecil rassemble une équipe d'une vingtaine de personnes, infirmières, aides-infirmières et secrétaires médicales, à qui l'on doit également ajouter une assistante sociale. «Nous avons la chance d'avoir une équipe très stable, qui connaît bien tous les malades», relève la Dresse Mathieu, l'un des trois médecins du Centre. Avec le Dr von Albertini et la Dresse Cherpillod, ils suivent jusqu'à 80 patients par an. «Nous travaillons aussi en réseau avec de nombreux spécialistes de la clinique, une interdisciplinarité essentielle pour assurer le suivi personnalisé de chacun», précise-t-elle. Les patients sont reçus toute l'année, du lundi au samedi. Des insuffisants rénaux chroniques (*voir encadré*) pour lesquels un traitement de suppléance est vital afin d'assurer l'élimination des déchets toxiques et le maintien de l'équilibre hydro-électrolytique et acido-basique de l'organisme.

## RETARDER L'ÉCHÉANCE DE LA DIALYSE

«Il existe cinq stades d'insuffisance rénale, explique en effet la Dresse



Mathieu, et c'est lorsque les reins du patient n'assurent plus que 10% de leur fonction que la suppléance devient indispensable.» Le Centre de la Clinique Cecil offre d'ailleurs aussi une consultation de néphrologie. «Grâce à ce suivi médical spécialisé, nous tâchons de retarder le plus possible la survenue du stade terminal, ajoute-t-elle. Il est également essentiel que les médecins orientent leurs patients au plus tôt vers des spécialistes de la néphrologie.» Lorsque le traitement de suppléance s'impose, les patients peuvent choisir l'une des deux méthodes de dialyse qui existent à ce jour. Quelle que soit la méthode, le principe reste toutefois le même: la dialyse permet d'épurer le sang grâce à des échanges, à travers une membrane semi-perméable, entre le sang et un liquide aqueux - appelé dialysat - dont la composition est très proche de celle du liquide extracellulaire.

L'hémodialyse est ainsi réalisée sur l'un

des 25 postes de traitement, également appelés générateurs. Le sang du patient est prélevé par ponction d'une fistule (*shunt* artério-veineux) du bras, préalablement préparée à supporter des interventions régulières. Le sang circule alors dans une tubulure jusqu'au filtre, aussi appelé rein artificiel. Un réseau de fibres fait office de membrane, au travers desquelles se font les échanges entre le sang et le dialysat. Une fois filtré, le sang épuré est restitué au patient via la fistule. Une séance de dialyse dure en moyenne trois heures et demi et doit être répétée trois fois par semaine.

## ALTERNATIVE À DOMICILE

Dans l'autre méthode, appelée dialyse péritonéale, c'est le péritoine du patient qui fait office de membrane. Il s'agit alors d'introduire deux litres de dialysat dans l'abdomen, via un cathéter. Les échanges se font entre le sang des vaisseaux du péritoine et le dialysat.